



## « Ils ont oublié que l'Histoire est tragique... »

Lors d'une émission télévisée diffusée ce lundi 7 mai, Emmanuel Macron s'est fait fort de distinguer « deux catégories de Français » dont l'une semble, selon lui, ne jamais devoir comprendre l'histoire de France. Parmi celle-ci, et dans un élan que n'aurait littéralement pas renié l'historien Marc Bloch, évolueraient ceux « *qui pensent que la France est une espèce de syndicat de copropriété où il faudrait défendre un modèle social qui ne sale plus* » et ceux « *qui pensent que le summum de la lutte ce sont les 50 euros d'APL* ». A l'inverse, et toujours selon le président de la République, seraient légitimes à en saisir la complexité ceux qui verraient dans l'histoire de notre pays « *une histoire d'absolu, [...] un amour de la liberté au-delà de tout, [...], une volonté de l'égalité réelle* » dont le symbole résiderait dans la mort héroïque du colonel Arnaud Beltrame.

Il y aurait donc, pour Emmanuel Macron, des combats supérieurs. Des luttes impérieuses dont le caractère tragique rendrait d'autant plus médiocres celles qui auraient pour seule vocation de défendre la justice sociale. Pour Emmanuel Macron, on ne confond pas « grande bataille », qui verrait s'affronter la vie et la mort, et « guerre des boutons », qui aurait pour seul enjeu l'amélioration des conditions de vie de nos concitoyens. On ne confond pas la bataille d'Austerlitz et l'action du Front populaire...

On ne peut pourtant valablement dissocier quête d'absolu et défense du progrès social. Car cette quête d'absolu qui, selon le président Macron, serait celle qui vous fait vous battre pour « *des idées, des valeurs* », dans « *une guerre qui [vous] dépasse* », n'est pas contraire à la volonté de lutter contre la domination économique, sociale et morale de l'Homme par l'Homme. Cette domination qui, malheureusement, continue de faire de notre « *modèle social qui ne sale plus* » le dernier patrimoine de ceux qui n'ont plus rien et de donner à l'obtention ou non de ces « *50 euros d'APL* » le caractère tragique que le chef de l'Etat semble lui dénier.

Il a pourtant fallu aux révolutionnaires de 1789 un goût de l'absolu, celui de lutter pour la liberté et l'égalité et contre les privilèges, pour défendre un progrès social caractérisé notamment par la justice devant l'impôt. Il a aussi fallu au Conseil national de la Résistance un goût de l'absolu, celui de se battre pour la libération de la France et contre une idéologie obscure, pour construire à l'issue de la Seconde Guerre mondiale un modèle social dont certaines mesures sont encore en vigueur. Il a également fallu aux « pères fondateurs » de l'Union européenne un goût de l'absolu, l'instauration d'une paix durable sur notre continent, pour engager un plan de reconstruction après-guerre basé notamment sur « l'élévation du niveau de vie et l'amélioration des conditions de l'habitat et de la vie collective ». Il a enfin fallu aux membres du Comité d'étude et de liaison des intérêts bretons (CELIB) un goût de l'absolu, le combat pour l'égalité réelle et particulièrement celle entre les territoires, pour, de façon transpartisane, lutter en faveur d'une amélioration des conditions de vie en Bretagne.

Ce qu'Emmanuel Macron prend pour des engagements d'arrière-garde ne le sont donc pas. Car la justice sociale, l'Histoire nous le démontre, est un combat de tous les jours dont l'objet n'est pas de hiérarchiser les luttes selon leur degré immédiat ou non d'héroïsme. La justice sociale se contente de chaque mesure, même à première vue réduite, à condition que celle-ci comble un peu plus le fossé qui ne cesse de se creuser entre nos concitoyens les plus aisés et ceux qui s'enfoncent chaque jour dans la précarité.

S'étant confronté au refus du président Valéry Giscard d'Estaing d'accorder un nombre suffisant de visas aux « *boat people* » vietnamiens fuyant le régime politique de leur pays, le philosophe Raymond Aron avait eu cette formule lapidaire qui se voulait un avertissement aux responsables politiques : « *Ils ont oublié que l'Histoire est tragique...* ». En niant la réalité de l'urgence sociale à laquelle le président de la République française se doit pourtant de répondre, Emmanuel Macron oublie aussi que l'Histoire est tragique.